HAL
open science

Les antéfixes découvertes dans l'Ilot des Grandes Forges : observations pétrographiques

Florent Delencre

▶ To cite this version:

Florent Delencre. Les antéfixes découvertes dans l'Ilot des Grandes Forges : observations pétrographiques. 2012, pp.379-382. hal-01683731

HAL Id: hal-01683731
https://hal.science/hal-01683731

Submitted on 18 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Intervention 768

Les antéfixes découvertes dans l'Îlot des Grandes Forges

Observations pétrographiques

Florent DELENCRE
doctorant, université de Bourgogne, Dijon

Cette synthèse s'appuie sur les données présentées dans le Référentiel analytique du rapport annuel 2012 du programme de Recherche sur le Mont Beuvray.

L'étude pétrographique des matériaux de construction en terre cuite, engagée récemment, a permis la mise en place d'un référentiel pour l'ensemble des éléments découverts à Bibracte (Delencre, Garcia 2011 ; ce volume). Son application pour les objets issus de l'ensemble de l'Îlot des Grandes Forges permet de mettre en évidence des caractéristiques intéressantes pour des éléments ornementaux de toiture particuliers : les antéfixes. Ces antéfixes, trouvées en très grand nombre dès les premiers sondages exploratoires (Szabó 1994), ont été recensées et étudiées selon les protocoles préconisés (*cf.* Référentiel analytique). Soixante et une ont été répertoriées depuis 1994 jusqu'aux dernières opérations en 2010. La très grande majorité de celles-ci a été trouvée sur la parcelle centrale de l'Îlot des Grandes Forges lors des opérations menées par M. Szabó et l'équipe de fouilles hongroise, mais deux fragments ont toutefois été découverts par l'équipe allemande dirigée par S. Rieckhoff dans l'angle nord-ouest. Le phasage stratigraphique a été intégré afin d'observer l'apparition et l'évolution de ces objets et toutes les informations facilitant leur reconnaissance et leur étude ont été notées.

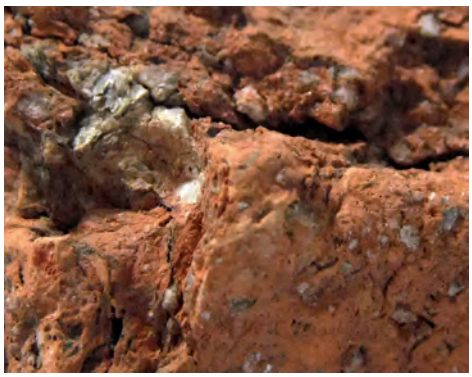
CARACTÉRISATION DES TYPES DE PÂTES

Les premières observations pétrographiques montrent que seuls deux types de pâtes sont utilisés pour la production des antéfixes. Ceux-ci ont été définis à partir de critères particuliers que nous avons déterminés et correspondent aux types n° 1 et n° 8 que nous avons définis par ailleurs (Delencre, Garcia ce volume).

Le type de pâte n° 1 (ill. 1a) caractérise huit des soixante et une antéfixes référencées et ces objets ont une couleur de matrice plutôt orange clair. Celle-ci est hétérogène avec des linéations bien marquées. Les éléments figurés sont plutôt bien triés avec une granulométrie fine dominante (taille des sables fins). Les grains sont sub-anguleux à arrondis et dans une proportion inférieure à 30 % dans la pâte. Il est possible d'observer parmi eux des quartz, des feldspaths, des biotites (micas noirs), des oxydes ferriques (dont certains peuvent être centimétriques), ainsi que des nodules et des lits argilo-silteux de couleur jaune.

Le type de pâte n° 8 (ill. 1b) correspond à la grande majorité des antéfixes avec une matrice orange plutôt hétérogène qui possède des linéations bien marquées. La pâte est constituée d'éléments très mal triés dont la taille varie du sable fin au gravier (> 2 mm et < 2 cm). La proportion des grains peut être estimée comme étant inférieure à 30 % et ils sont sub-anguleux. Ils présentent des quartz, des feldspaths, des oxydes ferriques et des nodules et lits argilo-silteux de couleur jaune qui peuvent être pluricentimétriques. La présence de muscovites très abondantes et dont la taille peut être de plusieurs millimètres est bien attestée. Il faut aussi noter pour quelques pièces la présence très rare de fragments de roches pouvant être identifiés comme des granites à muscovite.

Deux sources d'approvisionnement distinctes peuvent être supposées pour la fabrication de ces antéfixes à partir des types de pâtes déterminés. Nous pouvons ainsi envisager que les antéfixes proviennent de lieux de production différents, ce qui pourrait impliquer des commandes.

	a. Antéfixe de type de pâte n° 1 : - couleur : matrice orange clair - matrice hétérogène avec linéations - éléments triés : granulométrie fine dominante - grains sub-anguleux à arrondis - proportion dans la pâte inférieure à 30 % - éléments caractéristiques : lits et nodules argilo-silteux
	**b. Antéfixe de type de pâte n° 8 :** - couleur : matrice orange - matrice hétérogène avec linéations - éléments très mal triés : granulométrie dominante évoluant du sable fin au sable grossier avec de très rares graviers - grains sub-anguleux - proportion dans la pâte inférieure à 30 % - éléments caractéristiques : muscovites plutimillimétriques, lits et nodules argilo-silteux

1. Bibracte, Mont Beuvray. a. Antéfixe de type de pâte n° 1 (B2007.9.10459.1) ; b. Antéfixe de type de pâte n° 8 (B994.9.2643.15) (photo : F. Delencre).

CONFORMITÉ DES TYPES DE PÂTES AUX DÉCORS

Il est intéressant d'observer que ces deux types de pâtes déterminés pour les antéfixes sont absolument conformes aux décors employés pour ces éléments ornementaux. En effet, toutes les antéfixes qui ont été fabriquées à partir du type de pâte n° 8 possèdent le même décor dit « de palmette » et qui est connu depuis longtemps sur le Mont Beuvray au lieu-dit de la Pâture du Couvent (Gruel, Vitali 1998, p. 41, fig. 25d). Ces éléments sont constitués d'une surface rectangulaire où est moulé le décor « de palmette » ; ils possèdent une hauteur d'environ 204 mm et leur largeur varie de 130 à 137 mm (ill. 2).

En ce qui concerne l'autre type de pâte (appelé n° 1), celui-ci n'est observé que pour un autre décor : les antéfixes à tête humaine (ill. 3). Les exemplaires concernés, dont les premiers fragments ont été découverts en 2002 (Szabó 2002), correspondent à un visage dont les traits caractéristiques sont représentés : yeux, nez, bouche, oreilles (?) et cheveux. Nous n'irons pas plus loin dans l'analyse stylistique de ces éléments, qui n'est pas le propos de cette contribution, et qui a par ailleurs fait l'objet de plusieurs hypothèses concernant la symbolique associée (Clément 2011).

PHASAGE CHRONOLOGIQUE DES ANTÉFIXES

Suite à cette observation de la relation significative qui existe entre type de pâte et décor, la confrontation de ces informations aux données stratigraphiques met en relief d'autres points importants (*cf.* Référentiel analytique). En effet, il est tout à fait remarquable que chaque décor des antéfixes soit corrélé à un contexte stratigraphique précis. Ainsi, les éléments présentant un décor dit « de palmette » sont exclusivement associés à des couches interprétées comme appartenant à la phase de démolition de la *domus* augustéenne et à des remaniements de l'occupation suivante, le couvent franciscain. Il semble donc que ces antéfixes appartenaient à la couverture de cette *domus* dont la construction est datée, par le mobilier, des dernières décennies du Ier s. av. J.-C. (Timár *et al.* 2005).

Pour les antéfixes à tête humaine, les couches, dans lesquelles elles sont découvertes, appartiennent aux différentes phases de l'édifice à plan basilical qui est antérieur à la *domus* augustéenne. Ces éléments ornementaux sont associés à une toiture qui s'est effondrée sur place. Le mobilier issu des remblais de construction de ce bâtiment permet de placer son édification entre 50 et 30 av. J.-C. (Szabó *et al.* 2007).

2. Bibracte, Mont Beuvray. Antéfixe à décor dit « de palmette » (B994.9.2611.1) (photo : F. Delencre).

3. Bibracte, Mont Beuvray. Antéfixe à tête humaine (B2007.9.10459.1) (photo : F. Delencre).

INTÉRÊT DES OBSERVATIONS PÉTROGRAPHIQUES SUR LES ANTÉFIXES DANS L'ÉTUDE DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET DE COUVERTURE EN TERRE CUITE

Ces observations n'ont été possibles que par la mise en place d'un référentiel des types de pâtes pour l'ensemble des matériaux de construction en terre cuite (Delencre, Garcia ce volume). Il apparaît ainsi que celles-ci se corrèlent très bien avec ce qui est déjà connu par l'étude typologique. En effet, il a pu être montré par ailleurs que le type de pâte n° 8 concerne des éléments employés tardivement sur le site du Parc aux Chevaux - PC 1. De même, le type de pâte n° 1 est lié à des éléments de toiture apparaissant précocement (Delencre, Garcia ce volume). Nous pouvons ainsi voir que la confrontation de ces observations sur un matériau particulier avec les premiers résultats obtenus pour PC 1 permet d'ores et déjà de mettre en évidence des tendances qui pourraient exister sur l'ensemble de l'*oppidum*.

À l'échelle de l'Îlot des Grandes Forges, nous pouvons constater que les types de pâtes déterminés pour les antéfixes appartiennent à des phases chronologiques précises. Chaque décor observé pour ces éléments de toiture est associé à un type de pâte caractérisé et est mis en œuvre dans la construction d'un bâtiment distinct. Nous pouvons donc supposer que chaque type d'antéfixes peut être rattaché à un lieu de production particulier, où la fabrication d'un élément avec un décor précis a été voulue pour la construction d'un bâtiment à un moment donné.

Bibliographie

Clément 2011 : CLÉMENT (B.). — Antéfixes à têtes humaines tardo-républicaines en Gaule du Centre-Est. *Gallia*, 68.2, 2011, p. 83-108.

Delencre, Garcia 2011 : DELENCRE (F.), GARCIA (J.-P.). — Les matériaux de construction romains et médiévaux. In : *BIBRACTE, programme de recherches sur le Mont Beuvray. Rapport annuel 2011, rapport triennal 2009-2011.* Glux-en-Glenne : BIBRACTE, 2011, p. 453-466 (vol. 2).

Gruel, Vitali 1998 : GRUEL, VITALI (V.) dir. — L'oppidum de Bibracte. Un bilan de onze années de recherches (1984-1995). *Gallia*, 55, 1998. Paris : CNRS, 1999, p. 1-140.

Szabó 1994 : SZABÓ (M.). — Pâture du Couvent. La voie principale et les bâtiments du côté ouest ; l'îlot II, dit « du grand atelier de forge ». *In* : *Rapport scientifique intermédiaire : activités 1994, prévisions 1995.* Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 1994, p. 79-88.

Szabó 2002 : SZABÓ (M.). — Exploration de la parcelle centrale de l'Îlot dit « des Grandes Forges ». Intervention sur la grande domus. In : *BIBRACTE, Centre archéologique européen. Rapport annuel d'activité 2002.* Glux-en-Glenne : BIBRACTE, 2002, p. 83-92.

Szabó *et al.* 2007 : SZABÓ (M.), TIMÁR (L.), SZABÓ (D.). — La basilique de Bibracte. Un témoignage précoce de l'architecture romaine en Gaule centrale. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 37, 3, p. 389-408.

Timár *et al.* 2005 : TIMÁR (L.), SZABÓ (M.), CZAJLIK (Z.). — La domus du dernier état de l'îlot des Grandes Forges. *In* : GUILLAUMET (J.-P.), SZABÓ (M.) dir. — *Études sur Bibracte – 1.* Glux-en-Glenne : Bibracte, 2005, p. 13-46 (Bibracte ; 10).

❖